

THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

Lyon, le 11 février 1993

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes particulièrement heureux de vous faire parvenir le dossier de presse de la nouvelle création de **Jean-Paul LUCET**, présentée en mars 93 au Théâtre des Célestins de Lyon :

## LA NUIT DE MICHEL-ANGE

*de*

**Philippe FAURE**

Mise en scène de **Jean-Paul LUCET**

*avec*

Jacques **DACQMINE**, Patrick **RAYNAL**, Tony **JOUDRIER**, Gilles **PASTOR**.

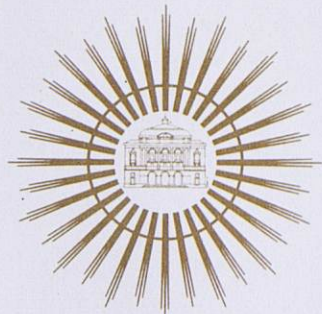
C'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons pour ces représentations :

**DU 8 au 31 mars 1993**

Bien à vous.

Bruno FINCK  
BFB Conseil  
Tél. 42.96.14.45  
Fax 42.86.88.73

Françoise REY  
Théâtre des Célestins  
Tél. 78.37.50.51  
Fax 78.42.74.40



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

**CREATION**

**THEATRE DES CELESTINS DE LYON**

# LA NUIT DE MICHEL-ANGE

*de*

Philippe **FAURE**

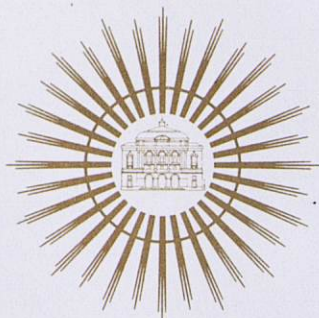
---

Mise en scène	:	<b>Jean-Paul LUCET</b>
Assistant	:	<b>Claude LULE</b>
Assistant	:	<b>Stanislas FORIEL</b>
Décorateur	:	<b>Hubert MONLOUP</b>
Assistant	:	<b>Bernard SALFATI</b>
Costumes	:	<b>Daniel OGIER</b>
Musique	:	<b>Jean-Marie SENIA</b>
Lumières	:	<b>Jean-Michel BAUER</b>
Décorateur Accessoiriste	:	<b>Michel FALZONE</b>

*avec*

<b>Jacques DACQMINE</b>	:	<i>Jules II</i>
<b>Patrick RAYNAL</b>	:	<i>Michel-Ange</i>
<b>Tony JOUDRIER</b>	:	<i>Micci</i>
<b>Gilles PASTOR</b>	:	<i>Un jeune homme</i>

**Du 8 au 31 mars 1993**



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

**CREATION**

**THEATRE DES CELESTINS DE LYON**

# LA NUIT DE MICHEL-ANGE

*de*

**Philippe FAURE**

Mise en scène Jean-Paul LUCET

---

## SOMMAIRE

- \* La nuit de Michel-Ange par **Sandrine PARENT**
- \* Michel-Ange, l'assoiffé de pierre par **Philippe FAURE**
- \* Jules II
- \* Michel-Ange
- \* Michel-Ange et Jules II
- \* La Chapelle Sixtine
- \* **Philippe FAURE**
- \* **Jean-Paul LUCET**
- \* **Jacques DACQMINE**
- \* **Patrick RAYNAL**
- \* **Tony JOUDRIER**
- \* **Gilles PASTOR**
- \* **Hubert MONLOUP**
- \* **Daniel OGIER**
- \* Calendrier des représentations

## LA NUIT DE MICHEL-ANGE

Une nuit, un homme en colère entre sous la voûte de la Sixtine, un bougeoir à la main. Un autre, la tête "*renversée dans le dos*", tournée vers le plafond à peindre, rêve d'en sortir, furieux de ne pas pouvoir retourner à son cher marbre qui l'attend. Et bientôt, dans le secret de la Chapelle, au pied d'un échafaudage dressé comme une arme militaire, résonnent deux voix pour une rencontre à la démesure du lieu : **JULES II** s'avance vers **MICHEL-ANGE**.

Le Pape casqué qui jure, "*le soldat égaré*" face à l'artiste, le peintre, le sculpteur, la "*sale tête*", la "*brute*". Deux "*barbares*" dit Philippe FAURE. Deux guerriers qui s'empoignent, finalement surpris de se livrer l'un à l'autre.

Deux "*géants*" qui, au-delà de leur combat du pouvoir et de la création, reconnaissent l'être orgueilleux et peureux, se reconnaissent.

Au petit matin, les yeux enfin baissés, un homme reste définitivement seul, face à lui-même, à la beauté, sous le halo lumineux de la voûte où plane, immense, l'ombre de Dieu.

Sandrine PARENT

## MICHEL-ANGE, L'ASSOIFFE DE PIERRE

Pendant plus de trois ans, j'ai pour ainsi dire, frôlé **MICHEL-ANGE** (et par voie de conséquence, **JULES II**). Son oeuvre – insensée – sa mythologie – unique – en font "*un artiste impossible*". Comme si l'homme **MICHEL-ANGE** se confondait en quelque sorte à l'histoire de l'art. Lorsqu'on prononce son nom, c'est l'humanité tout entière qui surgit.

Par quel mystérieux phénomène cette osmose-là est-elle possible ? Pour tenter de le savoir, seuls les frôlements, je veux dire par là une certaine façon de rêver, étaient de nature à me donner la sensation du marbre. Car bizarrement, et cela malgré la voûte de la Sixtine, **MICHEL-ANGE** ne se sentait pas peintre, mais sculpteur. Jusqu'à plus de quatre-vingt-dix ans, il a violemment cherché à délivrer la pierre, d'un "*mouvement idéal*" ; peut-être comme un signe de l'existence de Dieu.

Et cet homme-là, d'une obstination au travail inouïe, d'une solitude terrifiante, d'une constitution physique précaire, n'était pas le géant que les siècles ont érigé. C'était un être douloureux, mal échappé de l'enfance, éternellement orphelin de la mort de sa mère, pris dans une sorte d'obsession ; l'obsession du beau.

Je n'ai pas voulu faire de **MICHEL-ANGE** un porte-parole commode. Oserai-je prétendre que je l'ai laissé libre d'apparaître selon son humeur. Des frôlements pour dire son étonnement d'être ce qu'il était d'abord : *Un assoiffé de pierre*.

Philippe FAURE

## JULES II (1443 – 1513)

**JULES II** naît Giuliano DELLA ROVERE le 5 décembre 1443 dans le bourg d'Albisola près de Savone. Selon les historiens, il serait issu d'une pauvre famille de pêcheurs, ou de l'illustre maison DELLA ROVERE. Il devient évêque en octobre 1471 puis cardinal en décembre grâce à l'appui de son oncle le Pape SIXTE IV avec les titres successifs d'évêque de Carpentras, de Cardinal-prêtre, de Saint-Pierre-aux-Liens, d'archevêque d'Avignon et de cardinal-évêque d'Ostie.

Le 1er novembre 1503, après 32 années de lutte pour le pouvoir, il devient Pape et prend le nom de **JULES II**. Il va mener alors une politique de grandeur, notamment dans le domaine artistique. Dès son avènement, **JULES II** veut doter la souveraineté spirituelle de Rome du plus grand et du plus beau temple de la chrétienté pour mieux en rehausser la magnificence. Il confie à BRAMANTE la construction de la nouvelle basilique de Saint-Pierre dont la première pierre est solennellement posée le 18 avril 1506. Pour donner à Rome une grandeur et un éclat rivalisant avec le faste des anciens Romains, il sait utiliser le génie de nombreux artistes : à côté de BRAMANTE pour l'architecture, MICHEL-ANGE et RAPHAEL sont appelés pour peindre l'un la voûte de la Chapelle Sixtine, l'autre les Chambres du Vatican.

Cependant les deux pensées inspiratrices de son règne sont la restauration de la puissance temporelle du Saint-Siège et la conquête du titre de libérateur de l'Italie. En effet, le pays est alors un agrégat de villes menacées dans leur indépendance, de royaumes privés de roi, de seigneuries transformées en principautés. L'ambition des princes se heurte aux coalitions de leurs adversaires groupés en Liges et l'Italie éveille les rêves d'hégémonie d'autres nations telles que la France, l'Espagne et l'Autriche.

**JULES II** va alors restaurer l'autorité de la papauté avec une habileté, une énergie, une vaillance et une persévérance merveilleuses, mais aussi avec une audacieuse impudence dans l'emploi des moyens et un complet mépris des réserves que le sacerdoce chrétien impose à ceux qui en sont investis. Génie politique et guerrier, véritable Pape soldat, il publie, moins de deux mois après son élection, une bulle déclarant que son devoir était de reprendre, même par les armes, les domaines enlevés à l'Eglise.

.../...

En 1504, il commence par réannexer la Romagne et les autres possessions de César BORGIA, soumet Pérouse et Bologne en 1506, puis forme en 1508, la Ligue de Cambrai contre Venise avec le roi de France LOUIS XII, l'empereur germanique MAXIMILIEN et Ferdinand d'ARAGON.

En 1509, les rêves vénitiens d'hégémonie ayant été brisés par la victoire française d'Agnadel (en Lombardie), **JULES II** signe brusquement la paix avec Venise. Il se consacre alors entièrement à ce qui devait être la grande pensée de son pontificat : la libération de l'Italie des "*Barbares du Nord*", à savoir les Français, ; il est soutenu dans cette tâche par l'Espagne et Venise.

**JULES II** forgera son destin dans la lutte. Acharné à la ruine de ses rivaux et finalement triomphant, le "*Pape terrible*" use des mêmes armes qu'eux : flatterie, tromperie et violence. Mais il fait mieux encore : il marche en personne contre ses ennemis à la tête de ses armées. Il réussit à restaurer l'autorité du Saint-Siège face à la noblesse italienne, à réduire les factions romaines, et il a la satisfaction de voir les Français évacuer la Romagne et le Milanais suite à la création de la Sainte Ligue (Venise, la Suisse, l'Espagne, l'Angleterre et l'Autriche). Il dépasse ses prédécesseurs par sa personnalité au caractère entier et coléreux, ses volte-face inattendues et son manque de parole. Ses ennemis lui reprochent sa duplicité, sa violence, sa haine cruelle, son amour des armes, son goût immodéré pour le vin et sa passion des corps...

Suivant un mot qui lui est attribué, peut-être jamais prononcé, mais qui le caractérise bien, **JULES II** préfère "*l'épée de Saint-Paul aux clefs de Saint-Pierre, qui n'ouvrent point les forteresses*". Tandis que les théologiens discutent, il combat, cuirassé et armé de pied en cap, pointant les canons, étonnant les capitaines par son habileté et les soldats par son audace.

Jusqu'alors, les papes avaient mis à profit la possession éphémère de leur monarchie élective pour faire la fortune de leur famille. Tout autre va se révéler **JULES II** car le petit batelier de Savone entend triompher dans le présent, comme s'il lui appartenait d'être l'ultime et le plus parfait détenteur de la souveraineté pontificale. "*Il fit tout, dit Machiavel, pour accroître l'Eglise et non pas les individus.*" Au crépuscule de sa vie, en 1513, à l'âge de 70 ans, son seul regret est de n'avoir point encore 20 ans de vie pour achever son oeuvre, à savoir libérer l'Italie.

**MICHEL-ANGE** voit les commandes affluer. Sa santé s'altère à cause de l'excès de travail, de la mauvaise nourriture, du froid, de l'humidité ; son père et ses frères l'obsèdent par leurs demandes d'argent.

En 1501, à vingt-six ans, il retourne à Florence. Sans aide, et bien entendu sans modèle de taille comparable, **MICHEL-ANGE** sculpte dans un bloc de marbre de six mètres de haut, la silhouette athlétique et souple à la fois de *David*. Avec cette oeuvre, **MICHEL-ANGE** s'assure une place solide au premier rang des artistes italiens.

**MICHEL-ANGE** est appelé à Rome en 1505 par le Pape JULES II qui lui demande un monument funéraire. Cette commande est pour lui le couronnement de sa carrière. Mais en 1508, le projet du tombeau est écarté, suite à une intervention de BRAMANTE craignant que le résultat de cette entreprise n'ait plus de succès que ses travaux de reconstruction de la Basilique Saint-Pierre. **MICHEL-ANGE** commence ce qui restera gravé dans la mémoire de l'humanité, à savoir les fresques de la voûte de la Chapelle Sixtine. Aux fatigues et inquiétudes inhérentes à ce travail de titan, les siens ajoutent encore une pression à la limite du supportable. Toute sa famille vit à ses crochets et abuse de lui.

Au bout de quatre longues années c'est un homme vieilli, usé, fatigué et malade qui sort de la Chapelle. Reconnu et admiré pour son travail, **MICHEL-ANGE** souffre d'être laid. Pour un homme tel que lui, épris de la beauté physique, la laideur est une honte. Son chagrin est d'autant plus cuisant qu'il est, toute sa vie, dévoré d'amour, et il ne semble pas être payé de retour. Alors il se replie et confie à la poésie sa tendresse et sa peine. Depuis l'enfance, il compose des vers, mais malheureusement, il brûlera en 1518 le plus grand nombre de ses poésies.

A la mort de JULES II en 1513, **MICHEL-ANGE** se remet à son monument funéraire mais il ne l'achève pas, obnubilé par d'autres travaux dont les *Tombeaux des MEDICIS* (terminés en 1531). Entre 1516 et 1528 il examine dans de nouvelles perspectives les rapports de l'architecture et de la sculpture ; c'est l'époque où il commence ses études pour la façade de Saint Laurent à Florence. Mais il est sans cesse en proie au découragement et au désespoir.

En 1534, le Pape CLEMENT VII le charge d'exécuter la peinture derrière l'autel de la Chapelle Sixtine. **MICHEL-ANGE** se montre réticent à reprendre le pinceau après une interruption d'une vingtaine d'années.

.../...

A la mort de CLEMENT VII, il pense être délivré de ce projet. Mais le nouveau Pape, PAUL III, le persuade de s'enfermer à nouveau dans l'édifice entre 1534 et 1541. Il y peint son *Jugement dernier* qui cause un véritable scandale.

L'humanité tout entière semble se dresser et se convulser au son des trompettes des anges. *Le Jugement dernier* n'avait jamais été, et ne sera jamais imaginé de manière aussi terrifiante. L'exposition de ces corps dénudés paraît au clergé une provocation.

Déçu par l'accueil réservé à son oeuvre, **MICHEL-ANGE** met moins de zèle à la décoration de la Chapelle Pauline de Rome. Il confie même une partie de ces réalisations à ses collaborateurs. Ces deux grandes fresques, achevées en 1550 sont comme les adieux à la peinture de **MICHEL-ANGE**, qui a alors soixante quinze ans et dont les préoccupations mystiques sont de plus en plus intenses.

Il consacre ses dernières forces à l'architecture. La Coupole de Saint-Pierre, le Palais des Conservateurs et la Place du Capitole sont ses ultimes accomplissements. **MICHEL-ANGE** meurt le 18 février 1564, à Rome, à l'âge de quatre vingt neuf ans.

## MICHEL-ANGE ET JULES II

En 1504, **MICHEL-ANGE** est à Florence pour la décoration de la Salle du Conseil. Il peint *La bataille de Cascina* pendant que Léonard DE VINCI (1452-1519) réalise *La bataille d'Anghiari* pour la même salle. Les deux hommes se détestent cordialement, chacun espérant que son oeuvre sera la plus grande.

Agé de 30 ans, en pleine gloire, et en compétition avec les plus grands, **MICHEL-ANGE** se voit notifier, en mars 1505, le désir du Pape que soit réalisé pour lui un gigantesque tombeau de marbre. Mais bientôt **JULES II**, alors âgé de 62 ans et Pape depuis deux ans, est convaincu par son entourage qu'il faut mener à bien la reconstruction de la Basilique Saint-Pierre avant d'envisager l'édification du tombeau. Il met ainsi un terme à ce projet. Une telle décision, brusque et inattendue, blesse au vif le sculpteur qui n'arrive ni à être payé pour les blocs de marbre commandés, ni à être reçu par le Pape à qui il réclame argent et informations. Humilié et endetté, il quitte donc Rome pour Florence avec la ferme intention de n'y revenir jamais.

Pendant de longs mois, **MICHEL-ANGE** reste sourd à toute injonction du Pape et de son entourage pour rentrer à Rome. La tension entre "*le Pape terrible*" et l'artiste génial va s'atténuer avec la commande d'une statue en bronze qui commémore l'entrée triomphale de **JULES II** à Bologne le 11 novembre 1506. Le Pape accorde son pardon à celui qui a osé le fuir ; **MICHEL-ANGE**, empli de crainte, n'ose pas différer son retour à Rome. On rapporte qu'à la demande de **JULES II** de savoir pourquoi il avait quitté Rome, **MICHEL-ANGE** aurait répondu : "*Non dans une mauvaise intention, mais par mépris*". Comme un cardinal qui assistait à l'entrevue incitait sa Sainteté à ne pas s'offenser de l'attitude d'un artiste "*arrogant et mal élevé*", le Pape aurait détourné sa colère contre lui s'exclamant : "*Tu oses dire de cet homme des choses que, moi-même, je ne lui aurais pas dites. C'est toi qui manques d'éducation, misérable, et pas lui !*"

.../...

En mars 1508, **MICHEL-ANGE** refuse à nouveau le projet de la Chapelle Sixtine, avant de céder. On eût dit que le Pape se plaisait à commander l'impossible, et **MICHEL-ANGE** à le réaliser. Les premiers coups de pinceaux sont donnés en 1508, mais **MICHEL-ANGE** congédie ses aides qu'il trouve incapables : les travaux n'avancent pas. Il est alors contraint d'exécuter de ses propres mains non seulement les dessins, mais à peu près toute la peinture. Il n'est pas spécialiste des techniques de la fresque, particulièrement délicates, car aucune retouche n'est possible passé un délai de vingt-quatre heures. Il se relève donc la nuit, obsédé par une correction à effectuer avant que la voûte ne soit sèche.

Les conditions matérielles sont déplorables : l'échafaudage étant au-dessus des fenêtres, la lumière ne parvient pas jusqu'à **MICHEL-ANGE** ; le crépis des murs sur lequel il travaille dégage une humidité malsaine. A passer quatre ans au-dessus du sol, dormant sous la tente dans un froid glacial, il contracte des rhumatismes déformants et une bronchite chronique.

Les travaux prennent du retard mais le Pape n'admet aucune excuse et le versement régulier des fonds est interrompu par les opérations militaires de **JULES II**. La situation est de plus en plus dure à supporter pour **MICHEL-ANGE** et l'étroitesse de l'espace entre l'échafaudage et la voûte l'oblige à des efforts surhumains. Les couleurs retombent en gouttes sur son visage. Longtemps, il ne pourra plus lire qu'en tenant le papier en l'air et la tête penchée en arrière. Harcelé par **JULES II** qui le presse d'achever sa tâche pour pouvoir contempler l'oeuvre avant de mourir, **MICHEL-ANGE** est sans cesse importuné. Un jour, il dit à **JULES II** qu'il finirait quand il serait satisfait de son oeuvre. "*Et moi je veux, répondit le Pape, que tu te conformes à notre désir de voir ce travail terminé rapidement.*" Il ajouta que s'il le laissait attendre encore longtemps, il le ferait jeter lui-même en bas de son échafaudage. Généralement après ce genre de scène, le Pape faisait porter ses excuses au peintre qui s'épuisait dans ces joutes.

Malgré les souffrances physiques et les problèmes financiers qui l'obligent à affronter **JULES II**, **MICHEL-ANGE** mène à bien son oeuvre, soutenu par la renommée universelle qui s'attache à ses travaux. Le jour de la Toussaint 1512, l'inauguration officielle de cette oeuvre terrible et majestueuse a lieu dans un extraordinaire débordement d'enthousiasme. Ces peintures et fresques, enfantées dans des douleurs physiques et morales intenses ont donné naissance à un chef d'oeuvre intemporel.

## LA CHAPELLE SIXTINE

**La Chapelle Sixtine**, située à Rome, sur le côté de la Basilique Saint-Pierre, est aujourd'hui encore l'un des monuments les plus célèbres de la Renaissance italienne. Sous le règne de JULES II, elle devient alors le théâtre de la splendeur du Saint-Siège et le lieu emblématique de sa puissance.

Construite pour le Pape SIXTE IV (1471-1484), entre 1477 et 1483 par Giovannino DE DOLCI, la **Sixtine** est la Chapelle privée des pontifes et c'est là que se déroulent les conclaves pour l'élection des papes.

**La Chapelle Sixtine** a une dimension artistique incomparable. BOTTICELLI, GHIRLANDAIO, Le PERUGIN, Signorelli, Pinturicchio, Rossetti et Piero di Cosimo sont engagés par Sixte IV qui leur laisse entière liberté quant à l'exécution de leurs oeuvres. Douze fresques magnifiques sont distribuées de chaque côté sur les grandes parois, en deux cycles de six : des étapes de la vie de Moïse et des épisodes de la vie du Christ. Derrière l'autel, *Moïse sauvé des eaux du Nil* et *la Nativité*, toutes deux oeuvres du Pérugin, seront détruites en 1535 sous le pontificat de Paul III (1534-1549) pour laisser la place au *Jugement dernier* de MICHEL-ANGE.

La voûte de la **Sixtine** est peinte par MICHEL-ANGE entre 1508 et 1512, sur l'ordre de JULES II, qui a deviné chez le grand sculpteur le seul artiste capable d'entreprendre cette tâche colossale. Un premier projet, comprenant les douze Apôtres assis sur des trônes, est écarté et JULES II alors laisse toute liberté à MICHEL-ANGE. Cette confiance accordée par un homme au caractère parfois difficile, permet à MICHEL-ANGE de concevoir une fresque plus imposante, plus achevée, plus "*envoûtante*". C'est la première fois qu'un artiste substitue ses propres idées à celles du Pape, bien que MICHEL-ANGE ait probablement consulté un théologien pour les scènes et les figures bibliques.

.../...

Son choix se porte sur l'Ancien Testament, ce qui maintient un lien avec le cycle de fresques qui décorent les parois latérales de la Chapelle. Douze Prophètes et Sibylles, figures types de l'inspiration, accompagnés de leurs *putti* (démons) semblent soutenir de leurs énormes épaules toute cette architecture. Au-dessous de ces derniers, une zone inférieure, définie par les lunettes et les triangles, évoque les malheurs de l'humanité pécheresse. Dans la zone supérieure, siègent les *Ignudi*, adolescents nus qui reflètent toutes les émotions de l'âme. Bien que l'on doive probablement voir en eux des anges, ils sont dotés des formes classiques de demi-dieux et font ainsi partie du monde gréco-romain que MICHEL-ANGE a voulu représenter aux côtés des hommes de la Bible.

Au plat de la voûte figurent les très célèbres panneaux, de dimensions alternées, illustrant la Génèse. Au nombre de neuf, *Dieu séparant la lumière des ténèbres*, *La création des astres*, *La séparation des eaux*, *La création d'Adam*, *La création d'Eve*, *Le péché originel*, *Le sacrifice de Noé*, *Le déluge*, *L'ivresse de Noé*, se déroulent chronologiquement de l'autel à l'entrée. Véritables interprétations plastiques de l'esprit de l'Ancien Testament, ces fresques se veulent la preuve de la toute puissance divine.

A la suite de graves affaissements en 1565, eurent lieu les premières restaurations de la voûte. D'autres suivront, au cours desquelles, sans aucun doute, les fresques furent vernies à la colle, ternissant ainsi la presque totalité du cycle, détérioré en outre par des infiltrations d'eau et par la fumée accumulée par des siècles de chauffage au braséro et d'éclairage aux cierges.

Les examens récents ont révélé de nombreuses tachetures dues aux couches de colle animale appliquées par les anciens restaurateurs pour raviver momentanément les couleurs et pour enrober les croûtes salines nées des infiltrations d'eau. Ainsi, le modelé michelangélesque, tant célébré pour sa rude violence, était dû en partie aux restaurations maladroites. Cette explication vaut également pour la tonalité sombre de la voûte, sans tenir compte de la poussière qui a indiscutablement terni la plupart des fresques. Les turquoises, oranges, verts amande ou émeraude, violets profonds ou roses saumon qui se révèlent aujourd'hui, montrent que MICHEL-ANGE serait donc un véritable peintre coloriste contrairement aux dires de nombreux critiques.

Les restaurations et les analyses ont redonné à la voûte ses vraies couleurs. Nous pouvons ainsi contempler ce chef-d'oeuvre de la Renaissance dans toute sa plénitude. Seul reste à remettre à neuf *le Jugement dernier* surplombant le maître-autel : il devrait l'être très prochainement.

# PHILIPPE FAURE

## A écrit :

- \* *Je ne suis pas Frankenstein* en cours d'écriture
- \* *Le poumon imaginaire ou Molière dans un souffle* en 1992 – Création à Grenoble en janvier 1993
- \* *Le parc de loisirs* en 1992
- \* *La nuit de Michel-Ange* en 1991 – Editions Bernard DUMERCHEZ
- \* *Le maître de go* – adaptation du roman de Y. KAWABATA "*Le maître ou le tournoi de go*" – production du théâtre des Célestins de Lyon – mise en scène de Jean-Paul LUCET, avec Michel BOUQUET – Editions Avant-Scène Théâtre
- \* *Il voulait voir naître une étoile filante* en 1989 – mise en scène de François BOURGEAT – Editions Actes Sud Papiers
- \* *Alors, Sarah Bernhardt rêva d'Hamlet* en 1989

## A écrit et mis en scène:

- \* *Thérèse Raquin* d'Emile ZOLA en 1991 – adaptation – Editions Actes Sud Papiers
- \* *La caresse* en 1990 – Editions Avant-Scène
- \* *Le petit silence d'Elisabeth* en 1988 – Editions Actes Sud Papiers
- \* *Le furieux petit curé* en 1987, à propos de Jean-Marie Vianney, curé d'Ars
- \* *Moi, j'étais femme dans les tableaux de Modigliani* en 1986 – Editions La Manufacture
- \* *La comédie cassée* en 1985
- \* *La femme à la mémoire électrique* en 1985
- \* *La mariée* en 1984
- \* *Ma Elo* en 1982 – Création au TNP Villeurbanne
- \* *Biche* en 1982
- \* *La grande* en 1981
- \* *La muette* en 1980 – Création en coproduction Festival Officiel d'Avignon/T.N.P. Villeurbanne/ Cie La Goutte
- \* *Jeanne* en 1978

.../...

**A mis en scène:**

- \* *Les bonnes* de Jean GENET.
- \* *Les lumières indiscretes* d'après DIDEROT, adaptation de Joëlle BRUYAS.
- \* *Le jeu de l'amour et du hasard* de MARIVAUX en 1986
- \* *Hamlet* de SHAKESPEARE en 1984 – traduction de Marcel PAGNOL
- \* *Médor* de VITRAC en 1980

# JEAN-PAUL LUCET

Metteur en scène

Jean-Paul LUCET est lyonnais.

Il a étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis SEIGNER.

Tout en jouant au théâtre et à la télévision, il a commencé à réaliser ses premières mises en scène :

- \* *On ne badine pas avec l'amour* – MUSSET
- \* *Poil de Carotte*, d'après Jules RENARD
- \* *Le Malade Imaginaire* – MOLIERE
- \* *La Locandiera* – GOLDONI
- \* *Les Justes* – CAMUS
- \* *Roméo et Juliette* – SHAKESPEARE
- \* *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* – Charles PEGUY, à la Comédie Française. Ce spectacle a été présenté dans les jardins privés de Castel GONDOLFO, devant Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II.

Pour le Théâtre Lyrique, Jean-Paul LUCET a mis en scène à Paris, Lyon, Montpellier, Tourcoing, Florence, Pise :

- \* *Le Dialogue des Carmélites*, d'après BERNANOS
- \* *Carmen*, de BIZET
- \* *Le Roi Théodore à Venise*, de PAEISIELLO
- \* *L'Opéra des Gueux*, de BRITTEN
- \* *Pygmalion*, de RAMEAU
- \* *La Serva Padrona*, de PERGOLESE
- \* *Faust*, de GOUNOD
- \* *Il Re Pastore*, de MOZART
- \* *Fortunio*, de MESSENGER

.../...

Depuis septembre 1985, il a mis en scène au Théâtre des Célestins :

- \* *Othello* – SHAKESPEARE
- \* *La Hobereaute* – AUDIBERTI
- \* *L'ours et la lune* – CLAUDEL
- \* *Un bon patriote* – John OSBORNE, au Théâtre National de l'Odéon
- \* *Un Faust Irlandais* – Lawrence DURELL
- \* *La Trilogie des Coûfontaine* – CLAUDEL
- \* *Un chapeau de paille d'Italie* – LABICHE
- \* *Roméo et Juliette* – SHAKESPEARE, au Théâtre Antique de Fourvière
- \* *Le Maître de Go* – KAWABATA, repris au Théâtre de l'Atelier à Paris
- \* *Le Roi Pêcheur* – Julien GRACQ
- \* *Loire*, d'André OBEY
- \* *Chantecler* – Edmond ROSTAND au Théâtre Antique de Fourvière en juin 1992.

Et *Dédé* d'Albert WILLEMETZ et d'Henri CHRISTINE.

Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres et titulaire des Palmes Académiques.

# JACQUES DACQMINE

## THEATRE

- Comédie-Française où il a créé :

- \* *Renaud et Armide* - COCTEAU
- \* *Le soulier de satin* - CLAUDEL
- \* *Le passage du malin* - MAURIAC

- Compagnie Renaud-Barrault où il a créé :

- \* *Le partage de midi* - CLAUDEL

Par ailleurs, a joué dans de nombreux spectacles parmi lesquels :

- \* *Gigi*
- \* *La lune est bleue*
- \* *Le balcon*
- \* *La parisienne*
- \* *La dame aux Camélias*
- \* *Pygmalion*
- \* *La répétition*
- \* *Goetz Von Berlingen*
- \* *Jules César*
- \* *Hedda Gabler*
- \* *Les loups*
- \* *Domino*
- \* *Le silence éclaté*
- \* *Théodore vierge et martyre* - S. MONFORT
- \* *Le foyer* - R. SANTON
- \* *La société de chasse* - J.L. THAMIN
- \* *La dernière nuit de Socrate* - B. CARLUCCI

.../...

## CINEMA

A tourné de nombreux films parmi lesquels :

- \* *Les nouveaux aristocrates* – F. RIGAUD
- \* *Le scandale* – C. CHABROL
- \* *Le jeu de la vérité* – R. HOSSEIN
- \* *Classe tous risques* – C. SAUTET
- \* *Mélo* – A. RESNAIS
- \* *Erreur de jeunesse* – R. TADIC
- \* *Nouvelle vague* – J.L. GODARD
- \* *Fortune express* – D. SCHATZKY
- \* *Opération Corned Beef* – J.M. POIRE
- \* *Le regard de l'autre* – B. ROLLAND
- \* *Germinal* – C. BERRI

## TELEVISION

Ces temps derniers :

- \* *L'affaire Saint-Romans* – M. WYN
- \* *La mafia* (R.A.I.)
- \* *L'argent* – J. ROUFFIO
- \* *Mont Royal* – Divers réalisateurs
- \* *La guerre blanche* – P. MASO
- \* *Un beau petit milliard* – P. TCHERNIA
- \* *Cérémonie religieuse* – B. DUSONT
- \* *Le secret du petit milliard* – P. TCHERNIA
- \* *L... comme Lennon* – N. RIBOWSKI

## PATRICK RAYNAL

Un an au Conservatoire de Lille de 1971 à 1972.

Trois ans au Conservatoire de Paris – Classe Lise DELEMARRE, ROUSSILLON – 1973/1975.

Travaille avec Pierre DEBAUCHE et Claude REGY.

### THEATRE

- \* *La folle de Chaillot* – Jean Giraudoux, mise en scène Gérard VERGEZ
  - \* *On loge la nuit, café à l'eau* – Jean-Michel RIBES, mise en scène J.M. RIBES
  - \* *Par delà les marronniers* – J. M. RIBES, mise en scène Pierre BOUTRON
  - \* *La mouette* – TCHEKHOV, mise en scène Pierre FRANCK
  - \* *La fausse suivante* – MARIVAUX, mise en scène J.F. REMY
  - \* *L'escalade* – Création V. HAIM, mise en scène Gérard VERGEZ
  - \* *Outrages aux bonnes moeurs* – E. WESPHAL, mise en scène J.L. MARTIN BARBAZ
  - \* *Fragments* – M. SCHISGAL, mise en scène D. CHUTTEAU
  - \* *Le menteur*, mise en scène de Françoise SEIGNIER
  - \* *Comme de mal entendu* – P. USTINOV, mise en scène M. BERTAY
  - \* *Tel quel* – W. HOFFMAN, mise en scène Gérard VERGEZ. Nominatioin molière deuxième rôle en 1987.
  - \* *Le pool en eau* – R. BOUDEROU, mise en scène R. SANTON, adaptation BARILLET et GREDY.
  - \* *Le Misanthrope* – Mise en scène Françoise PETIT
  - \* *Une femme sans histoire* – A. R. GURNEY, mise en scène Bernard MURAT, adaptation BARILLET et GREDY
  - \* *Le mariage de Figaro* – BEAUMARCHAIS, mise en scène Jean DANET
  - \* *Pleins feux* – Théâtre de la Michodière.
- Entre autres...

.../...

## CINEMA

- \* *Les cavaliers de l'orage* – Gérard VERGEZ
- \* *La triche* – Yannick BELLON
- \* *Le café des Jules* – Paul VECCHIALI (Perspective Festival de Cannes)
- \* *Once more* – Paul VECCHIALI
- \* *Bille en tête* – Carlo COTTI
- \* *La fille du magicien* – Claudine BORIE

## TELEVISION

- \* *Savine* – Gérard VERGEZ
  - \* *François le Champi* – Lazare IGLESIS
  - \* *La petite Fadette* – Lazare IGLESIS
  - \* *Les Maîtres sonneurs* – Lazare IGLESIS
  - \* *Une voix dans la nuit* – Yannick ANDREI
  - \* *Richelieu* – J. D. DE LA ROCHEFOUCAULD
  - \* *Une femme innocente* – Pierre BOUTRON
  - \* *La gageure des trois commères* (en anglais) – Michel BOISROND
  - \* *La Rolls* – Jacques BESNARD
  - \* *Bleu privé* – Joanick DESCLERS
  - \* *Le nid de vipères* – Joanick DESCLERS
  - \* *Aime moi Lilly* – Sélim KOKER
  - \* *J'entends son coeur battre* – Eric LE HUNG
  - \* *Récidive* – Franck APPREDERIS
  - \* *Meurtre avec préméditation* – Franck APPREDERIS
  - \* *Extrême limite* – Bernard UZAN/K. BIEDERMANN
- Entre autres...

# TONY JOUDRIER

## THEATRE

- \* *Les chiens de Dieu* – B. CINQUE
- \* *Tristan et Iseult* – J.R. BLEU
- \* *Notre Dame de Paris* – R. HOSSEIN
- \* *Danton et Robespierre* – R. HOSSEIN
- \* *Iphigénie* – J.R. BLEU
- \* *Douze hommes en colère* – A. VILLIERS
- \* *Périclès* – J.M. NOIRET
- \* *Jules César* – R. HOSSEIN
- \* *La jalousie du Barbouillé* – J.M. NOIRET
- \* *Architruc* – J.M. NOIRET
- \* *Je t'appellerai indulgence* – P. FOREST
- \* *L'intervention* – P. FOREST
- \* *La liberté ou la mort* – R. HOSSEIN
- \* *Cyrano de Bergerac* – R. HOSSEIN
- \* *Les bas-fonds* – R. HOSSEIN

## TELEVISION

- \* *Les Colonnes du Ciel* – G. AXEL
- \* *L'Art de la fugue* – A. BOUDET

## CINEMA

- \* *Genre masculin* – J. MARBOEUF
- \* *L'ombre d'un jeu* – U. PERES
- \* *L'été du pingouin* – Y. AMOUREUX
- \* *Les misérables* – R. HOSSEIN
- \* *Louisiane* – Ph. DE BROCA
- \* *Radia* – MACHADO/LEVY
- \* *O* – I. HASSOUN
- \* *La concierge est dans l'escalier* – M. BARBAUT
- \* *La veuve Guillotin* – C. MENE
- \* *Hors-piste* – T. JOUDRIER
- \* *L'inconnu dans la maison* – G. LAUTNER

# GILLES PASTOR

FORMATION AU CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE LYON  
Stages avec Sylvie MONGIN-ALGAN et Jean-Louis MARTINELLI.

Parallèlement à son activité de comédien, Gilles PASTOR travaille depuis 1991 avec Vincent BADY, Anne DE BOISSY, Edouard FRILET, Virginie LAPRAS-BOUCHAYER, Valérie LEROUX, Sylvie MONGIN-ALGAN et Guy NAIGEON au sein de MONGIN-ALGAN ET COMPAGNIE.

## COMEDIEN SOUS LA DIRECTION DE :

Jean-Paul LUCET

- \* 1982 *Roméo et Juliette* – SHAKESPEARE
- \* 1988 *Fortunio* opéra – MESSAGER

Jean SOURBIER

- \* 1986 *Le jeu de l'amour et du hasard* – MARIVAUX

Françoise MAIMONE

- \* 1986 *L'autre fils* – PIRANDELLO

Michel VERICEL

- \* 1987 *Lancelot du lac* – Yves BARBAUT

Sylvie MONGIN-ALGAN

- \* 1987 *Une heure avec Musset*
- \* 1988 *Le chien du jardinier* – Lope DE VEGA
- \* 1989 *Le Chandelier* – MUSSET

Sylvie MONGIN-ALGAN et Guy NAIGEON

- \* 1990-1991 *Pardaillan* – Vincent BADY

Sylvie MONGIN-ALGAN

- \* 1992 *Le livre de Christophe Collomb* – CLAUDEL

## METTEUR EN SCENE :

- \* 1987 *Ludwig, prélude au roy vierge* – Gilles PASTOR. à la Salle Genton, Lyon.
- \* 1988 *Siegfried-Idyll* – Gilles PASTOR. au théâtre de l'Eldorado, Lyon.
- \* 1992 *D.D.L. – De Dangereuses Liaisons* – Gilles PASTOR. à S.O.N.S./ex-Frigo, Lyon

# HUBERT MONLOUP

Décorateur

Chevalier des Arts et Lettres, Hubert MONLOUP a été scénographe résident au Théâtre des Célestins de Lyon de 1959 à 1961. Il est actuellement scénographe et auteur de Décors et Costumes. Il a beaucoup travaillé avec A. GATTI, J. ROSNER, R. PLANCHON, J. ROSNY, M. BLUWAL et depuis dix ans il semble s'orienter plus précisément vers des spectacles d'art lyrique en France et en Allemagne.

Dernièrement :

1988

- \* *Orlando Paladino* – HAYDN, mise en scène : QUETES
- \* *Così fan tutte* – MOZART, mise en scène : BLUWAL
- \* *La Bohème* – PUCCINI, mise en scène : AUVRAY

1989

- \* *Les noces de Figaro* – MOZART, mise en scène : FISCHER
- \* *Andréa Chenier* – GIORDANO, mise en scène : JOEL
- \* Spectacle Mylène FARMER, mise en scène : BOUTONNAT

1990

- \* *Popkins* – SCHISGAL, mise en scène : CHUTAUX
- \* *Le trouvère* – VERDI, mise en scène : JOEL
- \* *Faust* – GOUNOD, mise en scène : JOEL
- \* *La Cerisaie* – TCHEKHOV, mise en scène : ROSNY

Depuis 1991 :

- \* *La Fille de Madame Angot* – LECOCQ, mise en scène : JOEL
- \* *Tannhauser* – WAGNER, mise en scène : RICHTER
- \* *Tosca* – PUCCINI
- \* *Die Frau Ohne* – SCHATTEN, mise en scène : RICHTER
- \* *Simon Boccanegra* – VERDI, mise en scène : JOEL
- \* *Elektra* – STRAUSS, mise en scène : JOEL

# DANIEL OGIER

## Costumier

Après une formation d'historien d'art, Daniel OGIER collabore avec Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil (*Méphisto* et surtout *Molière*, film qui obtiendra le César de la décoration).

Poursuivant une carrière au Théâtre (*Othello*, *Roméo et Juliette* à Lyon), il s'attache aux créations d'opéras baroques et obtient trois années consécutives le prix de la critique : 1980, pour *David et Jonathas* (Martinoty, Corboz – Lyon) 1981, pour le *Couronnement de Poppée* (Martinoty, Malgoire – Atelier Lyrique de Tourcoing), 1982 pour *Les Boréades* (Martinoty, Gardiner – Aix en Provence). Travaillant pour différents opéras : Paris (*Don Juan*) Zürich (*Manon*), Karlsruhe (*Tarare*), il approche la mise en scène avec un ouvrage de Scarlatti : *Narciso*, puis *Zaïde* et *Céphale et Procris* de Melle Jacquet de la Guerre, seule femme compositeur du Grand Siècle.

Avec *Tristan et Isolde*, puis *Don Carlo* à Bordeaux en 1991, son intérêt s'étend au XIX<sup>e</sup> siècle avec tout de même une constante préoccupation de l'époque Louis XIV : *Alceste* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées.

Son activité de peintre (25 toiles de 10m pour le Festival Berlioz et les volets du grand orgue de Plaisance du Gers) se complète par dix ans de direction artistique de la Grange de Lanquais en Dordogne, un laboratoire baroque aux champs.

Désigner-Consultant pour Euro Disney Land, il participe à la création du Parc de Marne La Vallée durant deux ans en apportant une "touche" française à cette opération.

### En projet :

Les costumes pour *Le Mandarin Merveilleux* et *Le Château de Barbe-Bleue* (Grand Théâtre de Bordeaux, avril 1993) *Mesphistophele* (Bâle, Septembre 1993), *Le Ring* (Karlsruhe Novembre 1993 et 1994).

# LA NUIT DE MICHEL-ANGE

de

Philippe FAURE

Mise en scène Jean-Paul LUCET

Du 8 au 31 mars 1993

## CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

Lundi	8		20 h 30
Mardi	9		20 h 30
Mercredi	10		20 h 30
Jeudi	11		20 h 30
Vendredi	12		20 h 30
Samedi	13		20 h 30
Dimanche	14	15 h 00 -	20 h 30
Lundi	15	<b>RELACHE</b>	
Mardi	16		20 h 30
Mercredi	17		20 h 30
Jeudi	18		20 h 30
Vendredi	19		20 h 30
Samedi	20		20 h 30
Dimanche	21	15 h 00 -	20 h 30
Lundi	22		20 h 30
Mardi	23	<b>RELACHE</b>	
Mercredi	24		20 h 30
Jeudi	25		20 h 30
Vendredi	26		20 h 30
Samedi	27		20 h 30
Dimanche	28	15 h 00	
Lundi	29		20 h 30
Mardi	30		20 h 30
Mercredi	31		20 h 30